cours d'analyse filmique
de Patrick Crispini

à la rencontre d'un
chef-d'oeuvre du 7e art

INGMAR BERGMAN

Persona

BIBI ANDERSSON / LIV ULLMANN

TRANSARTIS L'ART DE VIVRE L'ART

opus éditions Books

cinéma Ateliers

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

INGMAR BERGMAN

PERSONA

à la rencontre d'un chef-d'œuvre du 7e Art – analyse filmique
par Patrick Crispini

Persona, 1966 : l'aveu d'un échec… qui devint un chef-d'œuvre !
Comme ***8 ½*** de **Federico Fellini** le fut quelques années plus tôt, ce scénario improbable autour du thème de l'impuissance créatrice va devenir le film qui sauvera Ingmar Bergman [1918-2007].
Du fond du trou, le réalisateur suédois signe une œuvre majeure qui le ramène à la vie.
« J'ai simplement enclenché mon projecteur intérieur », dira-t-il plus tard.
C'est sur un lit d'hôpital, où il a été conduit pour une double pneumonie, en plein délire médicamenteux, dans un isolement absolu, que Bergman « reçoit » ses visions : des corps de mourants fantomatiques apparaissant devant lui, mêlés à des images d'enfance, des infirmières murmurant dans sa chambre, puis se montrant leurs mains, leurs deux visages se fondant en une seule personne.
Puis les figures de ses actrices fétiches Liv Ullman et Bibi Andersson qui, à leur tour, se confondent en une seule entité…
De ces flashes le cinéaste, revenant à la vie, va ébaucher en deux semaines son scénario.
Quittant l'hôpital, il démarre le tournage une semaine plus tard. Expérimentations techniques, audaces formelles, pulsions libérées, refus d'une narration classique, évocation du double et du miroir, séquences traumatiques, Bergman livre avec *Persona* une mise en scène autant corporelle que mentale, dont l'île de Fårö, retraite du réalisateur, où se passe tout le film, forme un lieu clos, psychiatrique : une sorte de « monde-cerveau », réclusion insulaire qui révèle les obscurs dédales de la psyché. *Persona*, comme le titre le suggère, est une œuvre personnelle à portée universelle…

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés